



SÃO PAULO
COMPANHIA DE
DANÇA

São Paulo Dance Company

Created and supported by the Government of the State of São Paulo and
directed by Inês Bogéa

Revue de Presse

City

DANSE / OPÉRA

03/05



Valteri Rackallo et Jesús Rubio Gamo, deux chorégraphes membres du réseau Aerowaves – Dance across Europe, interprètent à leur manière le thème de l'amour. Le premier avec son *Rehearsal on Love*, le second avec *Now, before we get too old*.

Valteri Rackallo and Jesús Rubio Gamo, both choreographers belonging to the Aerowaves – Dance across Europe network, will be offering their own take on the theme of love, the former with his *Rehearsal on Love*, the latter with *Now, before we get too old*.

3 du TROIS : Emotions

19.00 • Salle Fabrik • www.fabrik.br

DANSE / OPÉRA

03/05



ANICK PÜTZ / THIERRY RAYMOND

BlanContact / À part être

20.00 • Grand Théâtre • www.lestheatre.fr

Pièce chorégraphique mais surtout aventure humaine, *BlanContact* met en scène l'étrange dialogue entre danseurs mobiles et à mobilité réduite. Annick Pütz et Thierry Raymond dessinent les lignes de cette ode à la tolérance et au vivre-ensemble. Touchant et plein d'énergie, le résultat est avant tout une aventure d'une humanité troublante. Et la joie des artistes se transmet aux spectateurs.

More than a choreographic piece, *BlanContact* is a human adventure portraying the unusual dialogue that takes place between able-bodied dancers and those with reduced mobility. Annick Pütz and Thierry Raymond outline the basic principles of this ode to tolerance and living in harmony in a moving, energetic piece, that primarily amounts to an unsettlingly human adventure and where the joy experienced by the artists is effectively conveyed to the audience.

05/2018 — City — 75

Un autre visage de la danse brésilienne



© MICHEL REBERZINI

Après le programme Inger/Kylian à l'Opéra de Lyon, voilà que les balletomanes sont encore à la fête avec la venue de la compagnie brésilienne, Sao Paulo Dance Company.

Découverte par les Lyonnaises et les Lyonnais en mars 2016 dans un programme réunissant le Canadien Edouard Lock et l'Espagnol Nacho Duato, la compagnie a montré ses qualités techniques par une ébouriffante virtuosité et une interprétation impeccable. Pour cette seconde invitation sur la scène de la Maison de la danse, elle continue dans la lignée néo-classique en proposant une soirée qui mêle justement l'esthétique contemporaine de Marco Goecke, chorégraphe résident du Ballet de Stuttgart et artiste associé de Nederlands Dans Theater, et de Clebio Oliveira, ancien danseur chez la chorégraphe

brésilienne Deborah Colker avec celle plus néo-classique de Uwe Scholz et sa Suite pour deux pianos. Une pièce créée en 1987 et entrée au répertoire de la Sao Paulo Dance Company en 2010.

Ainsi le public va pouvoir découvrir l'univers de Marco Goecke, invité par Aurélie Dupont (la directrice de la danse à l'Opéra de Paris) pour la saison 18/19, auquel Arte a consacré un documentaire, *À fleur de peau*, diffusé récemment. Lauréat du prestigieux prix Nijinski en 2006, il est considéré comme l'un des chorégraphes contemporains les plus importants d'aujourd'hui. Créateur d'une quarantaine de pièces pour les ballets les plus illustres, comme le Ballet de Hambourg, le Ballet National de Norvège, les Ballets de Monte Carlo et le Ballet de Leipzig, il développe un style saccadé très personnel que le public va pouvoir découvrir avec deux pièces, une reprise de répertoire, *l'Oiseau de feu* de Michel Fokine et *Peekaboo*, inspiré du jeu pour enfants du même nom. À noter que la compagnie sera présente au centre commercial de la Part-Dieu le 25 avril pour montrer quelques extraits du spectacle suivis d'une initiation à la danse classique tout comme elle proposera une barre géante le 28 dans l'enceinte du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal.

■ Gallia Valette-Pilenko

Maison de la Danse,

24 au 28 avril,

www.maisondeladanse.com

"Seasons" et "Gnawa", deux pièces d'exception par la São Paulo Dance Company, envoûtent la maison de la danse de Lyon

Par Odile Morain

Mis à jour le 04/04/2016 à 12H12, publié le 01/04/2016 à 17H33



La maison de la danse de Lyon accueille en première française la São Paulo Dance Company avec un programme au charme envoûtant, jusqu'au 3 avril 2016. La célèbre compagnie brésilienne révèle deux œuvres intenses : "The Seasons", une création du chorégraphe canadien Édouard Lock et "Gnawa" de l'espagnol Nacho Duato. Un programme salué par un public ravi et chaleureux.

La Maison de la danse invite pour la première fois la jeune et remarquable compagnie de danse brésilienne [São Paulo Dance Company](#). Dirigée depuis sa création en 2008 par Inés Bogéa, la compagnie privilégie un répertoire diversifié qui allie virtuosité et polyvalence des danseurs et des plus grands chorégraphes.

Proposé pour une séance unique en France, le programme de la Maison de la danse de Lyon dévoile "The Seasons" d'Édouard Lock, un ballet sur pointes vertigineux et acéré ainsi que "Gnawa" de Nacho Duato qui réussit à mettre en transe, à l'unisson, danseurs et spectateurs.

Ombre et lumière au coeur des "Seasons"

Un cercle de lumière franche éclaire le centre du plateau, un danseur tourne sur lui-même, depuis de longues heures si l'on en croit les gouttes de sueur qui perlent sur son torse. L'ouverture magistrale de "Seasons" donne le ton des cinquante minutes à suivre.

Douze interprètes d'une virtuosité sans faille se succèdent dans ces faisceaux où la lumière sublime la peau et les muscles saillants.

Alternant extrême rapidité et lenteur soutenue, les danseurs "captent" les flashes photographiques avec une agilité surprenante. Les bras, les jambes, les pieds, les mains, les tête et les torsos se mélangent et s'enlacent dans ce jeu de lumière synchronisé très pointu.



Edouard Lock : la danse classique au service de la modernité

La partition extrêmement millimétrée et rythmée du chorégraphe canadien impose aux danseurs une efficacité du geste, relayée par l'énergie collective du groupe. Si le vocabulaire d'Edouard Lock reste résolument classique (pointes et arabesques), le chorégraphe intègre aussi les formes contemporaines héritées de la danse moderne.

L'interprétation est incroyablement rapide, l'énergie hyper tendue, avec des mouvements quasi robotiques.



"Seasons" créé par Edouard Lock pour la Sao Paolo Dance Company © Edouard Lock

La déconstruction des quatre saisons de Vivaldi

Créée en 2014, "The Seasons" revisite librement les Quatre Saisons de Vivaldi en complicité avec le compositeur Gavin Bryars. Soutenu par la partition d'origine, Edouard Lock réinvente sa propre symphonie de lumière où les corps s'expriment au fil des saisons. Le ballet sur pointes pour douze danseurs se déploie en douze tableaux, comme les douze mois de l'année où la nature évolue. Le printemps voit naître des oiseaux et les danseurs s'envoler, l'hiver habille les hommes d'une veste noire, l'été les insectes s'activent et les danseurs effectuent des myriades de mouvements comme des petites fourmis, l'automne embarque le groupe dans un tourbillon.

Avec ce jeu d'ombres et de lumière frénétique, "Seasons" immerge le spectateur dans une stimulation particulière qui exige une concentration pour s'habituer à la multitude de gestes et de tableaux.

"Gnawa" : la transe entre dans la danse

Avec "Gnawa", Nacho Duato propose un univers plus apaisant et chaleureux. Au rythme de la musique Gnawa, les quatorze danseurs font corps et se lancent dans une transe quasi hypnotique. On salue d'autant leur niveau d'endurance que douze d'entre eux étaient déjà sur la scène dans "Seasons".

Sur des rythmes et sonorités entêtantes, les danseurs déploient une énergie charnelle de groupe, soutenue par la musique ensorcelante du luth-tambour à 3 cordes, des guembri et des mélodies espagnoles.



La thérapie par la danse

L'Espagnol Nacho Duato, réputé pour sa danse fluide et son intérêt pour les grandes questions existentielles, s'empare de cette tradition méditerranéenne religieuse à visée thérapeutique. Les Gnawas sont une fraternité musulmane dont les pratiques thérapeutiques seraient l'héritage de cultes mystiques Subsahariens installés au Maghreb. L'ensemble des six femmes vêtues de longues robes sombres rappellent à cet égard l'énergie des derviches tourneurs.

Le ballet contemporain créé en 2005 par Nacho Duato, puise dans cette tradition Gnawa et utilise les quatre éléments de base - l'eau, la terre, le feu et l'air, illustrant la relation avec les forces supérieures de l'univers. La danse se propage d'un danseur à l'autre comme une flamme et gagne rapidement le public.



"Gnawa" par le chorégraphe Nacho Duato présenté dans le programme de La Sao Paolo Dance Company © Willian Aguiar

Avec le rite de la lumière, il invente une danse épurée, sensuelle et harmonieuse qui se déploie dans une atmosphère spirituelle et méditative.

[La São Paulo Dance Company](#) résume à elle seule la force et la sensualité du Brésil et transmet à merveille cette fulgurance. Au terme de la première, tout le public de la maison de la danse était debout pour ovationner la performance des danseurs brésiliens.

Ce programme sera présenté ensuite en Suisse, à Ottawa, Montréal et à New York

SÃO PAULO COMPANHIA DE DANÇA

Depuis sa création en 2008 par le gouvernement de l'État de São Paulo, la SPCD est dirigée de main de maître par la danseuse, auteure et réalisatrice Inês Bogéa. En moins d'une décennie, elle a produit près de 40 œuvres, dont 20 créations originales, et s'est illustrée sur les scènes de 60 villes dans 8 pays d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Europe. La diversité de son répertoire, alliée à la virtuosité et à la polyvalence de ses danseurs, a contribué à son succès fulgurant



SÃO PAULO
à la pointe

La danse brésilienne ne rime pas forcément avec samba et carnaval, la preuve sur pointes avec la São Paulo Dance Company qui va faire vibrer la Maison de la danse de Lyon. Avec à sa tête Inès Bogéa, une ex-danseuse de Grupo Corpo, il faut maintenant compter sur cette jeune compagnie qui, avec talent et énergie, commence à rivaliser avec les plus grandes troupes internationales. Technique parfaite empruntée à la formation classique, doublée d'une belle sensibilité d'interprétation qui se prête à merveille à la présentation de chorégraphes comme les Allemands Marco Goecke, et son sensible « Peekaboo » pour huit danseurs, ou Uwe Scholz qui, sur une musique de Rachmaninov, s'inspire des toiles de Kandinsky pour une œuvre d'une belle élégance picturale. À découvrir.

São Paulo Dance Company, du 24 au 28 avril, à la Maison de la danse, à Lyon.
maisondeladanse.com